

**VILLE**  
*contre*  
**NATURE**



# Image de ville

le festival du film sur l'architecture  
et l'espace urbain

**Aix-en-Provence** 3 → 9 NOV.06

▶ ▶ ▶ **CATALOGUE**

Envies de Culture ?

# BiC

Bureau  
**iNFORMATION**  
Culture

agenda culturel mensuel  
[www.mairie-aixenprovence.fr](http://www.mairie-aixenprovence.fr)  
T 04 42 919 919

19, Saporta



Pour illustrer “Ville contre nature”, il fallait une image. Référence évidente à un film hollywoodien culte, elle révèle une dame nature dans les bras du colosse urbain.

À l’époque du film, le colosse incarnait la nature sauvage, parfois hostile, que la civilisation cherchait à tout prix à dompter, et qui s’avèrera incapable de trouver sa place dans la ville moderne.

Aujourd’hui, les choses se sont inversées. Le colosse est désormais urbain ; l’univers naturel est fragile, au point, visiblement, d’être l’objet de la plus grande attention. Reflet d’enjeux majeurs pour nos sociétés contemporaines.

Mais quelle histoire cette image raconte-t-elle ? Est-ce l’heure du dernier adieu, quand il faut bien se rendre à l’évidence qu’il est malheureusement trop tard ? Ou est-ce l’heure des retrouvailles, de la réconciliation, à l’aube d’une nouvelle alliance ?

Le cinéma s’est régulièrement inspiré de la relation entre ville et nature. Il révèle ainsi sur nos écrans tantôt une ville moderne et émancipatrice, tantôt une mégalopole asphyxiante et oppressante. Quant à la nature, hostile et sauvage, elle est aussi le lieu de nouvelles ressources, de nouvelles valeurs.

Alors, ville contre nature ? Une “déviance” au regard des réalités environnementales d’aujourd’hui ? Ou contre, dans le sens de “tout contre”, “tout près”, pour une ville attentive et prévenante ?

Avec 80 films présentés (fictions et documentaires), une trentaine d’invités, cinéastes, critiques, architectes, paysagistes, Image de ville 2006 apporte sa contribution culturelle à ce débat sur un enjeu capital de civilisation.

Une contribution prolongée par trois journées du film sur l’environnement, *Énergies contre nature*, du 10 au 12 novembre.

**Bruno Jourdan**  
Délégué général d’Image de ville

Voici que s’ouvre, à Aix-en-Provence, la 4ème édition d’Image de ville, le festival du film sur l’architecture et l’espace urbain. Depuis 2003, cette rencontre cinématographique, unique en France, s’est imposée dans le paysage culturel de notre ville et du Pays d’Aix.

Lorsque ses organisateurs étaient venus me présenter leur projet, j’avais, sans hésiter, décidé d’accueillir et de soutenir cette initiative culturelle originale. Elle venait s’inscrire parfaitement dans le projet culturel d’agglomération du Pays d’Aix, dans une offre déjà riche et diversifiée, et toujours en évolution. Surtout, avec cette ambition d’aborder autrement, à partir du cinéma, cette question cruciale de la ville et de son développement, Image de ville contribue désormais à enrichir la réflexion et l’action visant à inventer et à bâtir la ville de demain.

Cette année encore, Image de ville nous propose de revisiter notre patrimoine cinématographique, de rencontrer cinéastes, architectes, paysagistes, urbanistes, et permet ainsi à tous de regarder autrement, de mieux comprendre la ville qui s’invente, la ville qui se construit.

Pour 2006, le festival a choisi de s’intéresser à la relation entre la ville et la nature. Un thème particulièrement pertinent à l’échelle du Pays d’Aix, tant notre territoire conjugue villes historiques, nouveaux territoires urbains, espaces ruraux et paysages naturels exceptionnels.

Je souhaite la bienvenue à Aix-en-Provence aux invités d’Image de ville, et à tous les spectateurs, que j’espère nombreux, un bon festival.

**Le Président de la Communauté du Pays d’Aix**  
Député des Bouches-du-Rhône  
Maire d’Aix-en-Provence



Directeur - Direction de la communication. Photo: G. J. J. J.

# *Notre région humaine*

## Terre de culture

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, plus qu'ailleurs, la culture est source d'émotions partagées : Chéquiers ciné-lecture, aide à l'emploi culturel, soutien aux musiques actuelles, aux métiers de la culture, ouverture à toutes les formes de création, de diffusion...

De la friche de la Belle de mai aux ateliers d'Arles, des arts de la rue aux grands festivals de l'été jusqu'à Babel Med, la culture fait naître des vocations, favorise la reconnaissance de l'autre. Pour que Provence-Alpes-Côte d'Azur soit toujours terre de rencontre et d'échanges, la Région soutient et encourage toutes les formes de culture.

Provence-Alpes-Côte d'Azur, *notre région*  
[www.regionpaca.fr](http://www.regionpaca.fr)



# SOMMAIRE

## 3 EDITOS

### ÉVÉNEMENTS

7 ▶▶▶ La ville asiatique au cinéma

9 ▶▶▶ Nature contre culture : les frontières du western

### REGARDS

11 ▶▶▶ Construire avec la nature

13 ▶▶▶ Marseille, vous avez dit nature(s) ?

15 ▶▶▶ Paysage, l'art du regard

### FOCUS

17 ▶▶▶ Image de ville et le jeune public

## 19 LES INVITÉS

## 25 LES FILMS

## 47 INDEX DES FILMS

## 49 REMERCIEMENTS





# OUVERTURE

de la Cité en mars 2007

La Cité de l'architecture et du patrimoine - palais de Chaillot  
partenaire du festival Image de ville



## LA VILLE ASIATIQUE AU CINÉMA

### ▶▶▶ La ville refigurée

Si l'histoire de la modernité cinématographique occidentale fut liée pour bonne part à une reconquête d'une approche quotidienne et réaliste de la ville sur sa récréation factice en studio ou son esthétisation outrée, il est naturel que le cinéma asiatique échappe à cette histoire et trace des trajectoires différentes. En 1925, au moment où René Clair tournait *Paris qui dort* dans une ville aussi éteinte et figée qu'un studio, Tokyo se relevait d'un séisme qui l'avait considérablement dévastée deux ans plus tôt, "expérience terrible, effrayante mais d'une importance capitale" qui marqua durablement le jeune Akira Kurosawa (*Comme une autobiographie*). La capitale japonaise fut reconstruite rapidement, grâce à la souplesse des méthodes de construction du pays, et les souvenirs de son époque féodale furent

enfouis sous une nouvelle apparence résolument moderne.

L'image de la ville asiatique au cinéma dépend de cette faculté de développement rapide et d'extension souple, soit hantée par une destruction ou forcée par la précarité de son environnement (Tokyo, Hong-Kong), soit soumise à la prospérité économique du pays (cas, aujourd'hui, de Bangkok). De fait, elle favorisa plus que partout ailleurs des récits de science-fiction exacerbant l'idée d'une expansion tentaculaire. Cette dimension organique de la ville, les mangas japonais en ont peut-être donné les meilleurs exemples, mais on la retrouve aussi dans le récent *Breaking News* de Johnnie To, transforme la ville en un dédale de couloirs sombres traversés par des

gangsters aux motivations troubles. Mobilité high-tech et attention portée aux ruines sont les deux faces du cinéma asiatique, dont Jia Zhang-ke (*The World*) et Wang Bing (*A l'ouest des rails*) ont peut-être respectivement donné les plus parfaites illustrations. Pourtant, c'est la faculté de ce cinéma à passer de l'un à l'autre de ces aspects qui en font peut-être aujourd'hui la qualité principale, emblématisée par l'importance des trajets, à pied, en voiture ou en train qui, du japonais Mikio Naruse au thaïlandais Apichatpong Weerasethakul, lie la frénésie des villes à la quiétude des campagnes. La mobilité n'est pas seulement horizontale mais aussi verticale, et les fantômes des anciennes catastrophes menacent à tout instant d'envahir la ville comme chez Kiyoshi Kurosawa (*Kairo*). C'est pourquoi le documentaire est en Asie plus vigoureux qu'ailleurs, lui à qui est confiée la tâche d'arpenter la ville sur les vestiges de ses anciens visages.

**Antoine Thirion**  
Cahiers du cinéma



### ▶▶▶ PORTRAIT

#### YU HYONMOK, LA NAISSANCE DU CINÉMA CORÉEN

Originaire du nord de la Corée, Yu Hyonmok doit tout abandonner de son passé pour résider au sud. La division du pays marquera toute sa vie, et toute son œuvre. C'est en pleine révolution des étudiants contre le régime dictatorial de Rhee Sungman, en 1960-61, qu'il réalise *Obaltan*, film constamment salué depuis meilleur film coréen. Tragédie antique et chrétienne, esthétique néo-réaliste et analyse sociale se mêlent dans ce film méconnu en Occident. Yu va subir les conséquences de ses audaces : la révolution des étudiants est matée, une nouvelle dictature s'installe, la censure interdit le film et le fait détruire. Une seule copie sera sauvée, ce qui permet de le présenter aujourd'hui pour la première fois en France. Avec *School excursion*, il réussit à transformer la commande d'un film éducatif pour adolescents en road-movie écologiste avant l'heure. A travers le regard de jeunes enfants découvrant la très grande ville, et avec les quatre films du cinéaste coréen programmés cette année, c'est un témoignage sur l'évolution d'une mégalopole asiatique qui nous est proposé.

Avec le soutien du Centre culturel coréen de Paris et de l'Ambassade de France à Séoul.



Ville et nature – Hong Kong 2002  
Jean-Paul Aubert

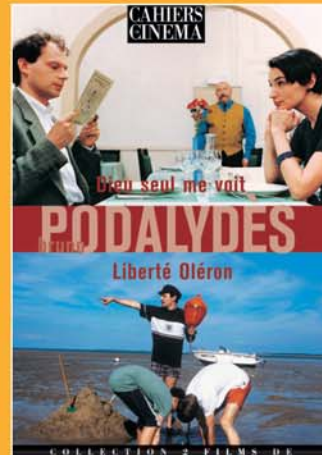
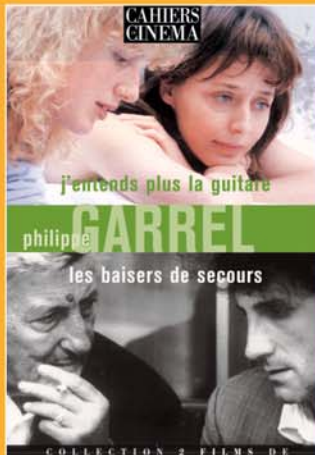
COLLECTION DVD

CAHIERS  
CINEMA

2 FILMS DE

www.cahiersducinema.com

En vente le 9 novembre



*le premier bonus c'est le cinéma*



nova  
www.novafilm.com

TSF  
89-9  
www.tsfaz.com

## NATURE CONTRE CULTURE

## ▶ ▶ ▶ Les frontières du western

L'évolution du western comme genre cinématographique suit et illustre l'évolution du mythe de la Frontière dans l'imaginaire américain. On pourrait le formuler ainsi : l'histoire de la naissance des États-Unis est celle de l'effort des hommes pour repousser la Frontière entre nature sauvage et civilisation. Ce fut le grand thème du western, qu'il s'agisse pour les cinéastes de célébrer, de mythifier cet effort (western classique, *La Poursuite infernale* et *La Captive aux yeux clairs*) ou de l'analyser de manière plus froide et réaliste (western critique ou post-western, *Jeremiah Johnson* et *L'Homme des hautes plaines*).

Cette Frontière en cache d'autres, elle se diffracte en une série de limites qui font la matière dramatique du western. Limite entre le désert et la ville : de nombreux films prennent pour cadre la naissance et le développement des villes dans l'Ouest américain. Si *Il était une fois dans l'Ouest* (Sergio Leone) en propose une vision lyrique et élégiaque, la ville de

*L'Homme des hautes plaines* est déjà une ville fantôme, régie par des lois qui ne diffèrent pas de celles de la nature. Ainsi la ville n'est-elle pas synonyme de civilisation. Dans *La Captive aux yeux clairs*, c'est un enfer anarchique, auquel Hawks oppose la sérénité des grands espaces.

Car une autre limite, plus profonde et essentielle, passe à l'intérieur de l'homme : elle sépare ce qui en lui reste fidèle à la nature, à l'instinct sauvage, et ce qui relève de la culture, du processus de civilisation. Les rapports de la nature et de la culture dans le western ont ainsi connu deux étapes historiques. Première étape, l'établissement de communautés primitives qui, pour violer la nature (massacre des bisons, des Indiens), ne se distinguent pas de sa sauvagerie. L'Homme de l'Ouest est un sauvage, sa vie est régie par une violence primitive : le vieux Clanton de *La Poursuite infernale*, qui applique le fouet à ses fils comme à ses bêtes, en est un remarquable spécimen. La seconde

étape consiste en la domestication, l'acculturation de cet Ouest primitif. Dans *La Poursuite infernale*, c'est le travail entrepris par Clementine, la jeune fille de l'Est, et par Wyatt Earp qui, après le meurtre d'un de ses frères, décide de mettre de l'ordre dans la ville de Tombstone.

Les grands westerns sont ceux qui font du drame de la nature et de la culture, non seulement un argument historique, mais une manière d'interroger l'idée-même d'humanité et de civilisation. Si cette interrogation traverse les quatre films présentés, un personnage de *La Poursuite infernale* l'incarne de manière bouleversante : Doc Holliday, l'Homme de l'Est qui a renoncé à la culture pour se perdre dans l'Ouest primitif, et, avant de mourir, se souvient de son héritage et accepte de se joindre à l'effort de civilisation.

Cyril Neyrat  
Cahiers du cinéma

*La captive aux yeux clairs* de Howard Hawks – 1952



Parce que le film est un vecteur essentiel pour la diffusion de l'architecture auprès du public, mais aussi parce que la défense des paysages et leur combinaison harmonieuse avec l'espace urbain sont des enjeux majeurs, le ministère de la culture et de la communication est heureux de s'associer à la quatrième édition du Festival Image de ville qui explore cette année le rapport entre ville et nature.

Le paysage fait partie de notre vie, de notre histoire, de notre patrimoine vivant, de notre culture.

Nos concitoyens sont de plus en plus conscients des effets néfastes d'une banalisation outrancière de nos paysages. Face à ce danger, les paysagistes nous aident à revenir aux lieux, à enrichir, vivifier et cultiver cette notion familière de proximité, d'un rapport humain à l'espace que nous habitons, au territoire qui nous entoure, dans toute sa diversité, et dans ses qualités, ses textures, ses lignes de force, ses usages, ses perspectives.

Le Ministère de la culture et de la communication est attentif à la promotion de la qualité du cadre de vie, notamment en favorisant dans le cursus des écoles nationales supérieures d'architecture et de paysage l'enseignement du paysage, et en lançant l'appel à candidature des Nouveaux albums des paysagistes.

Le programme des journées proposées par le festival permettra d'approfondir les réflexions sur de nombreux thèmes comme l'étalement urbain, l'art des jardins ou la nature dans la ville...

Jean Gautier  
Directeur, chargé de l'architecture  
Ministère de la culture et de la communication



[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

## CONSTRUIRE AVEC LA NATURE

### Edouard François

Édouard François aime surprendre. Apporter des réponses inattendues, voire même là où on ne l'attend pas. Architecte, designer, son approche peut paraître singulière, parfois même provocante. Qu'il s'agisse de la "Tower Flower" (la "tour fleur") à Paris ou de "l'immeuble qui pousse" à Montpellier, Édouard François interpelle, au-delà de ses réalisations architecturales.

Qu'avons-nous fait de la nature dans notre relation à la ville, à l'habitat ? La ville est-elle fatalement contre la nature, "contre nature" ?

Édouard François visiblement s'amuse de ce statut d'architecte "tourbillon". Préférant sans doute la dérision et l'humour (même grinçant) à tout discours professoral. Une manière peut-être plus habile de parler d'une réalité environnementale souvent consternante, d'éviter tout discours étroitement "écologiste".

Les créations architecturales d'Édouard François questionnent. Une "ville nature" serait-elle donc possible, une ville qui redonne place à la nature ? Du coup, l'architecte apparaît, dans toute sa

dimension créatrice, bousculant les codes établis, proposant de nouvelles approches, de nouvelles formes.

Allant même jusqu'à vouloir se libérer de contraintes trop pesantes, comme celle d'une narration trop linéaire.

De ce fait, Édouard François est peu enclin à parler de cinéma, qu'il juge justement trop conventionnel dans la manière de raconter une histoire.

Une raison certainement suffisante pour accepter l'invitation d'un festival de cinéma...

Ville contre nature, vu par Édouard François - Photo Paul Rafferty





© photo Serge Demailly

Espace de l'art concret :  
donation Albers-Honegger. 06 Mouans-Sartoux,  
architectes Gigon/Guyer, inauguré le 26 juin 2004.

La direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur  
accompagne la création et promeut la qualité architecturale de nos villes.



## MARSEILLE, VOUS AVEZ DIT NATURE(S)?

▶ ▶ ▶ Emmanuel Mouret

“... Nous ne vîmes jamais plus belle perspective : à droite, la vaste mer Méditerranée, animée d’innombrables voiles, un rivage avec des rochers merveilleusement dentelés. Droit devant nous, au fond d’une cuvette se trouve la grande ville entourée d’un demi-cercle de rochers tout aussi beaux. Et à gauche, une vaste plaine parsemée de plusieurs milliers de blanches maisons campagnardes, les célèbres bastides marseillaises.”

Depuis ce récit en date du XVIII<sup>e</sup> siècle (cf p. 134 *Marseille, ville & port* – éditions Parenthèses 1992), la ville s’est évidemment développée. Pourtant, aujourd’hui, le spectacle demeure intact. Rares sont les villes à bénéficier d’une relation aussi forte, aussi intime avec les éléments naturels. Le rocher, le soleil, le vent, la mer. Marseille est une ville de nature brute, avec laquelle elle entretient une relation puissante, presque “sauvage”. Elle marque incontestablement l’identité de la ville. Pour autant, Marseille au cinéma apparaît peu, aujourd’hui, sous cet angle. Les ambiances portuaires, plus ou moins touristiques, les grands ensembles des quartiers nord ou

encore les ruelles étroites du quartier de l’Estaque attirent plus souvent l’objectif.

Depuis ses premiers films, Emmanuel Mouret a régulièrement posé sa caméra à Marseille, une ville qu’il connaît bien pour y avoir grandi. Et la relation particulière et forte de Marseille avec la nature est souvent le théâtre de ses contes sentimentaux et amoureux. En particulier dans *Promène toi donc tout nu*, le moyen-métrage qu’il a réalisé à la sortie de la FEMIS, puis dans *Vénus et Fleur* (Quinzaine des réalisateurs – Festival de Cannes 2004). Emmanuel Mouret choisit de filmer les quartiers sud de Marseille plutôt que le centre de la ville ou ses quartiers nord. Il dévoile ainsi un visage rare de Marseille au cinéma, offrant un regard singulier sur la ville.

Au début de *Vénus et Fleur*, l’héroïne arrive à Marseille, dans une bastide moderne sur les hauteurs de la ville, son oncle l’accueille avec ces mots : “nous te souhaitons de bien profiter de Marseille. Je suis sûr que tu vas bien aimer cette ville”. Puis elle ouvre les volets de la maison, pour laisser apparaître la ville, blottie entre mer et montagne...

*Vénus et Fleur* de Emmanuel Mouret – 2003





# Le CAUE des Bouches-du-Rhône

Un fervent promoteur  
de la culture architecturale

*Créé par le département des Bouches-du-Rhône, en application de la loi du 3 janvier 1977, Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement des Bouches-du-Rhône s'avère un lieu de rencontre et d'échange de tous les acteurs liés à l'acte de bâtir.*

Depuis ses débuts, cette structure assure en toute indépendance auprès des maires, une mission d'information et de conseil en amont de tout projet d'aménagement. Un souci majeur guide toujours son action : assurer la qualité architecturale des constructions afin de contribuer efficacement à leur bonne insertion dans le site environnant.

Véritable relais entre les élus et les administrés, le CAUE conseille les particuliers dans la conception de leur projet en tenant compte de l'identité et des règles de construction de la commune.

Partenaire naturel des élus et des professionnels, le CAUE s'investit avec force pour l'amélioration du cadre de vie. Aussi, il conduit depuis plusieurs années une politique active de sensibilisation du jeune public en l'éveillant à la culture architecturale et en suscitant en lui l'esprit critique.

Cette priorité, affichée par son nouveau président, Jocelyn Zeitoun, s'est caractérisée depuis lors par un large éventail d'actions (interventions dans les classes, visites de sites, participation à des événements nationaux comme "Vivre les villes" ou locaux comme "Quand l'architecture se livre ...").

C'est tout naturellement que le CAUE a souhaité apporter son concours au festival Image de Ville qui s'est donné pour objectif de promouvoir la culture architecturale et l'espace urbain. Depuis l'an dernier, ce soutien s'est manifestée par différentes actions (édition exposition) et plus particulièrement par des interventions dans des classes dispensées par des architectes.



**CAUE des Bouches-du-Rhône**  
35, rue Montgrand  
13006 Marseille  
04 96 11 01 20  
enaut.cae13@free.fr



## PAYSAGE : L'ART DU REGARD

■■■ Michel Corajoud

Ville contre nature, vu par Michel Corajoud



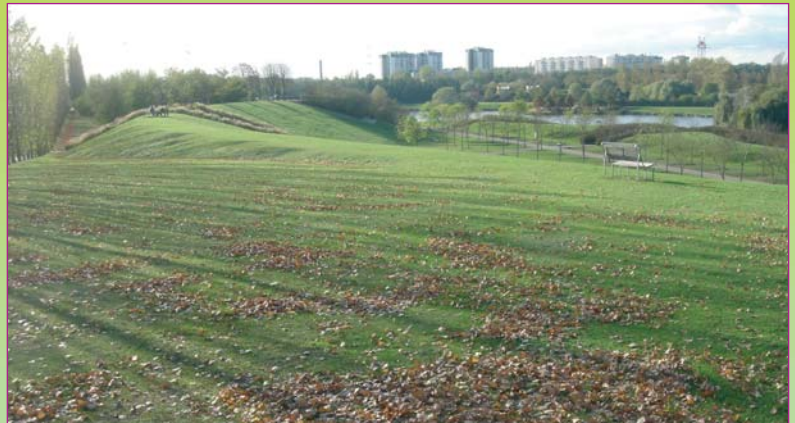
Poser la question de la relation entre ville et nature conduit à aborder celle du paysage.

Grand prix du paysage en 1992, Grand prix de l'urbanisme en 2003, Michel Corajoud travaille cette question depuis de nombreuses années.

Pour expliquer son métier, Michel Corajoud préfère, plutôt que les longs discours théoriques, la voie du sensible. Celle de l'expérience, offerte à chacun d'entre nous au travers du quotidien. Au cours, par exemple, d'un simple voyage en train.

“Selon que l'on est assis dans le sens de la marche ou à contre-sens, la façon dont les éléments du paysage arrivent dans le champ de la perception, la compréhension du paysage, la relation au monde, est alors tout à fait différente. Dans une situation, on éprouve des ambiances, on est un peu passif, les choses nous arrivent dessus sans que l'on puisse vraiment les régler. Dans l'autre, avec le paysage qui arrive vers soi, la relation est plus “autoritaire”, plus maîtrisée, on est en mesure de l'organiser.”

Cette question du point de vue, de la relation au monde, Michel Corajoud aime



à la conserver pour évoquer son parcours. “Au début, j'étais dans le sens de la marche. J'aimais la composition, sélectionner, trier... Maintenant, j'aime fonctionner à contre-sens. Certainement parce que j'avais sous-évalué beaucoup d'autres sens qui participent aussi à la lecture du paysage, comme l'ouïe ou l'odorat... Des sens peu sollicités dans une lecture trop visuelle, trop “racontée” du paysage. Également, parce qu'à contre sens, on est dans l'ouverture, dans la relation entre les objets, dans la transition entre chacun d'eux et non pas dans la seule lecture des objets.”

Mais Michel Corajoud n'oppose pas un point de vue à l'autre. Il invite à changer

de place, à occuper autant l'une que l'autre. Car être paysagiste, c'est “penser transversalement”, “s'obliger à avoir le don d'ubiquité”, en se méfiant du point de vue unique.

À écouter ainsi Michel Corajoud évoquer son métier, parler de composition, de montage... on finit par être troublé, tant ses propos ont aussi à voir avec le cinéma.

Pas étonnant, peut-être, qu'il affectionne le voyage en train. Le cinéma n'est-il pas né, du côté de La Ciotat, à l'occasion d'un voyage en train ? Et Jean-Luc Godard ne parle-t-il pas du cinéma comme d'un “transport en commun” ?



“ Le Conseil général est le premier investisseur public dans le périmètre d'Euroméditerranée. ”

Jean-Noël Guérini

Sénateur-Président du Conseil général des Bouches-du-Rhône

Collège du Vieux-Port



- Construction du collège à Haute Qualité Environnementale de la Joliette en 2006
- Réhabilitation et extension du collège du Vieux-Port
- Inauguration des Archives et de la Bibliothèque départementales Gaston Defferre en juin 2006

[www.cg13.fr](http://www.cg13.fr)



Archives et Bibliothèque départementales GASTON DEFFERRE

Archives et Bibliothèque Départementales



Collège à Haute Qualité Environnementale de la Joliette

## IMAGE DE VILLE ET LE JEUNE PUBLIC

Depuis sa création, Image de Ville s'intéresse au jeune public et tient chaque année à susciter leur intérêt pour le cinéma et l'image.

Dans une première étape, des ateliers d'éducation à l'image ont débouché sur des réalisations de films comme **A l'école de l'Architecte** mené à l'école Henri Wallon. La collaboration de l'architecte de l'époque a permis aux enfants de porter un regard différent sur un lieu de leur vie quotidienne et de questionner les adultes sur les choix et les changements qui y avaient été opérés au cours des vingt dernières années.

Dans un deuxième temps, ont été mis en place des ateliers de réalisation avec des adolescents encadrés par des professionnels de l'image et de l'animation. Ces ateliers, réalisés notamment avec le soutien de la Politique de la Ville d'Aix-en-Provence, ont permis à sept groupes de jeunes de différents quartiers de la ville de concevoir le scénario puis de réaliser chacun un film court sur un thème de fiction ou de documentaire. Ces films ont tous été diffusés en public, en collaboration avec Place Publique Junior, une plate-forme d'expression citoyenne de 300 jeunes accueillis en 2004 et 2005

à Aix-en-Provence, puis du festival Regards jeunes sur la Cité organisé par l'OROLEIS de Paris. Cinq groupes ont ainsi eu l'occasion de visiter la capitale.

Parallèlement, et pour la deuxième année consécutive, Image de Ville propose une programmation plus particulièrement choisie pour le jeune public en lien avec la thématique de l'année, en collaboration avec le Rectorat et avec le soutien du CAUE 13 et de la DRAC.

Un choix de films est proposé aux

enseignants, accompagné d'interventions préparatoires dans les classes. En 2005, 2000 enfants ont ainsi été accueillis au Renoir et dans la salle du Bois de l'Aune pour voir des films du répertoire cinématographique, des dessins animés ou des fictions qui avaient été commentés au préalable.

Cette année, c'est le moment de faire le point avec les partenaires de ces opérations sur ces pratiques menées en direction de la jeunesse. Ils sont tous invités à venir en débattre ensemble.

Place Publique Junior - 2005





# La raffinerie des sens

Au coeur d'Aix-en-Provence, dans une ancienne fabrique de confiseries

Le nouveau goût méditerranéen donne du plaisir à vos sens

**Splendeur** d'une architecture industrielle fin 19<sup>ème</sup> orientée Sud  
**Saveurs** d'une cuisine ensoleillée, bouquets d'une jeune génération  
 de vignerons, à déguster sur place ou à emporter

**Douceur** des prix avec des formules généreuses à partir de 15 €

**Couleurs** vives... Jazz à l'apéritif, peintures à l'heure du thé,  
 cours de cuisine ...

**Chaleur** de l'accueil et du service assurés par une jeune équipe

**Un lieu, une cuisine et une ambiance uniques, à découvrir  
 et à partager, du lundi au dimanche, de dix heures à minuit**

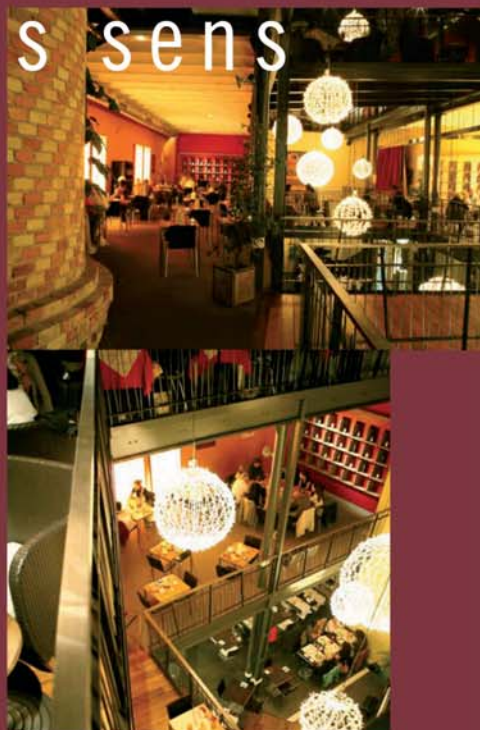
10 rue Villars. Aix-en-Provence

T 04 42 370 900

F 04 42 370 909

[www.le-passage.fr](http://www.le-passage.fr)

[contact@le-passage.fr](mailto:contact@le-passage.fr)



LE GOÛT DU PLAISIR  
**Le Passage**

## RESTAURANT

Salon de Thé

Vinothèque

École de Cuisine

Expositions

Concerts



# LES INVITÉS

## ▶▶▶ Françoise Arnold

### cinéaste

Elle a commencé par étudier aux Beaux-Arts et est devenue peintre, avant de faire des études d'architecture. Après avoir vécu un certain temps entre ces deux vies, Françoise Arnold a arrêté la pratique de l'architecture pour écrire, dans des revues d'architecture ou des livres, entre autres **Meurtre chez les modernes**, un roman photo policier sur l'architecture. La découverte du cinéma documentaire il y a une dizaine d'année fut pour elle une révélation car il lui permettait de relier travail sur l'image et construction de sens. Particulièrement attachée à filmer la parole et les idées, elle retrouve dans sa pratique du cinéma documentaire d'auteur, les mêmes enjeux que dans l'architecture contemporaine. Et la possibilité d'élaborer un discours original sur l'architecture.

## ▶▶▶ Jean-Paul Aubert

### cinéaste et enseignant cinéma

Maître de conférences au département cinéma de l'Université Paris VIII, ses activités d'enseignant l'ont conduit pour de longs séjours en Grande-Bretagne, au Moyen Orient et en Chine. Il réalise des documentaires (sur le carnaval de Limoux, la fermeture du bassin minier des Cévennes, ou sur le cinéaste chinois Ling ZiFeng...) mais aussi des films plus personnels, ni documentaires ni fictions, adaptés de James Joyce ou de Paul Nizan. Il collabore occasionnellement à diverses revues de cinéma : Jeune Cinéma, Cinémaction ou Les Cahiers du cinéma.

## ▶▶▶ René Borruey

### historien de l'architecture

Architecte dplg, docteur en histoire et chercheur, il enseigne depuis 1994 à l'École d'Architecture de Marseille l'histoire de l'architecture et de la ville, de l'aménagement du territoire, ainsi que la pratique (architecturale) de l'analyse urbaine.

Il est membre du laboratoire INAMA, un laboratoire qui participe aux activités de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme à Aix-en-Provence. Architecture et territoires de l'infrastructure portuaire, processus de formation de la morphologie urbaine contemporaine, ses thèmes de recherche et ses publications s'appuient essentiellement sur l'étude du cas de la région métropolitaine de Marseille.

## ▶▶▶ Michel Corajoud

### paysagiste

Premier paysagiste à obtenir le Grand Prix d'Urbanisme, il a été récompensé pour son travail sur les jardins publics à échelle humaine et sur leur intégration à la ville. Parmi les projets notoires de l'Atelier Corajoud, l'Avenue d'Italie à Paris, les quais de la rive gauche de Bordeaux, le parc de Gerland à Lyon... Michel Corajoud a écrit plusieurs ouvrages, dont **Les neuf conduites du projet**, où il explicite sa méthode de travail. Il met l'accent sur l'humanisme qui consiste à intégrer le jardin dans le quotidien des habitants et dans leur culture, mais aussi sur l'amour de la nature travaillée – allusion nostalgique au travail du paysan.

Ville contre nature, vu par René Borruey



## ▶▶▶ Pierre Coulibeuf

### cinéaste et plasticien

La création contemporaine est le matériau de son travail artistique. Dans un rapport transversal avec les genres du cinéma (fiction, expérimental...), ainsi qu'avec les modes de présentation de l'image en mouvement (projection 35mm, installation, vidéo, photographie), ses œuvres inventent un lieu et un langage à la frontière des disciplines, opèrent la critique des formes établies, questionnent les modes de représentation de la réalité. Depuis 1987, il réalise courts et longs métrages inspirés notamment par les univers de Pierre Klossowski, Michelangelo Pistoletto, Marina Abramovic, Michel Butor, Jean-Marc Bustamante, Jan Fabre ou Meg Stuart.

## ▶▶▶ Sylvaine Dampierre

### cinéaste

Membre des Ateliers Varan (ateliers d'initiation à la réalisation de documentaires), Sylvaine Dampierre a réalisé la collection documentaire, *D'un jardin, l'autre*,\* : des films depuis les jardins et avec les jardiniers, pour explorer ces différents univers comme autant de postes d'observation du monde. Un jardin en prison, un jardin ouvrier au pied de l'usine Renault Billancourt, un jardin d'insertion à l'île de la Réunion, des jardins communautaires à New York... "Par ce choix, je ne prétends pas définir une typologie. Chaque histoire est singulière. Les jardins que j'explore sont au cœur du champ social. À la passion jardinière qui s'y exerce font écho des questions plus vastes comme le travail, l'enfermement, l'exclusion, l'utopie, le bonheur..."

\* *L'île, Un enclos, La rivière des galets, Green guérilla*, films réalisés avec Bernard Gomez.

Ville contre nature, vu par Sylvaine Dampierre



## ▶▶▶ Claude Eveno

### cinéaste, urbaniste, écrivain

Il a été successivement rédacteur en chef des revues *Les Cahiers du CCI* (Centre Georges Pompidou) et *Monumental* (Centre des Monuments Nationaux), ainsi que conseiller de programme à France Culture. Il est actuellement professeur à l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage (ENSNP) et directeur des études à l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI). Il a publié *Regarder le paysage, Sur la lande, Paris perdu, Carnet de villes, Le jardin planétaire* et *Un amateur d'architecture*.

## ▶▶▶ Édouard François

### architecte

Engagé dans la voie d'une architecture résolument contemporaine, il privilégie l'intégration à l'environnement et le développement durable. Basé à Paris, son activité s'étend à toute l'Europe. Ses œuvres sont présentées dans les plus grands musées comme le Centre Pompidou à Paris, le Guggenheim à New-York ou le Victoria & Albert Museum à Londres. Logements, commerces, centres commerciaux, hôtels de luxe, lieux de loisirs, urbanisme ou design, sont autant d'expériences qui ont fait jaillir des projets emblématiques tel que l'Immeuble qui pousse à Montpellier, Tower Flower à Paris et le Fouquets Barrière sur les Champs-Élysées.

### ▶▶▶ Claudie Gontier

#### sociologue

Elle a visité, avec des problématiques d'anthropologie de l'espace, des terrains et des thématiques marqués par l'insignifiance, le rien, le vide, voire le déni d'existence.

Après la constitution d'un mythe identitaire marseillais, le cabanon, elle a étudié la création et l'image de Port-Saint-Louis-du-Rhône, puis la place de l'arbre d'ornement dans les villes nouvelles de l'étang de Berre, enfin les relations ville – port à Marseille à travers les pratiques de non-travail dans l'espace portuaire. Parallèlement, elle a travaillé sur l'architecture vernaculaire de Basse Provence, tout en poursuivant une réflexion sur les processus de patrimonialisation.

### ▶▶▶ Yu Hyonmok

#### cinéaste

Né dans ce qui est devenu en 1945 la Corée du Nord, il est le cinquième fils d'une famille de neuf enfants et parle japonais comme tous les Coréens de sa génération. A la Libération, il commence des études de littérature coréenne à Séoul. L'époque est à la renaissance du cinéma coréen enfin libre de l'occupant japonais et de sa censure. Yu monte alors la première association du film d'art en Corée. Fasciné par l'Occident, Yu voyagera à la rencontre des réalisateurs qu'il admire : Bresson qu'il va trouver à Paris, Bergman, Rossellini, Kurosawa, Mizoguchi. Avec plus de soixante films, son œuvre est imposante. A la fois parrain des institutions du cinéma coréen, penseur du contact culturel entre l'Asie et l'Occident, père du néo-réalisme dans le cinéma d'Asie, artiste martyr d'un cinéma qui s'est développé sous les dictatures, Yu Hyonmok est à lui seul l'essence du cinéma coréen.

Ville contre nature, vu par Monique Mosser



### ▶▶▶ Philippe Jonathan

#### architecte

Ancien élève des universités d'Aix et de Qinghua (Pékin, Chine), architecte dplg, il a travaillé à plusieurs reprises avec des artistes sur des œuvres en situation. Parmi les réalisations récentes : l'Académie américaine de danse de Paris (2006), la Maison de Journalistes (2003), Habitat et cinéma à Cadenet. Représentation du diable et pavillon de musique à Mérindol (en cours), Ville nouvelle de Taiping (Chine, étude 2004).

A paraître en janvier 2007 *Conversation en Chine* filmé à Shanghai en mai 2005, livre en collaboration avec le philosophe Jean-Paul Dollé. Philippe Jonathan travaille à Aix-en-Provence, à Paris et à Pékin.

### ▶▶▶ Thierry Jousse

#### cinéaste

Ancien rédacteur en chef des Cahiers du cinéma de 1989 à 1996, il est passé à la réalisation en 1998 avec deux courts métrages, *Le Jour de Noël*, puis *Nom de code Sacha* en 2001, un moyen métrage *Julia et les hommes* en 2003 et son premier long métrage en 2005 *Les Invisibles*. Il est l'auteur d'un livre sur John Cassavetes (Editions Cahiers du cinéma) et d'un ouvrage sur Wong Kar-Wai, dans la collection Petits Cahiers aux Éditions des Cahiers du cinéma.

### ▶▶▶ Monique Mosser

#### historienne de l'architecture

Historienne de l'architecture et de l'art des jardins, elle est ingénieur au CNRS et maître assistant associé à l'École d'Architecture de Versailles où elle codirige le DESS Jardins historiques, patrimoine, paysage. Elle a publié de nombreux travaux sur le XVIIIe siècle. Elle a notamment codirigé *Histoire des jardins de la Renaissance à nos jours*. Auteur, avec Hervé Brunon, du récent *le jardin contemporain*, elle anime aujourd'hui la collection Paysages et jardins aux éditions de l'Imprimeur.

## ▶▶▶ Emmanuel Mouret

### cinéaste

Enfant de Marseille, Emmanuel Mouret monte à Paris où il intègre la FEMIS, la prestigieuse école de cinéma, dont il sort diplômé en 1998. Dès la sortie de son film de fin d'études, *Promène toi donc tout nu*, subtil marivaudage salué par la critique, il impose un ton et un univers. Héritier de Éric Rohmer, Sacha Guitry et Woody Allen, le cinéaste joue souvent, comme ces deux derniers, le rôle principal de ses films, un jeune homme candide et maladroit.

## ▶▶▶ Jean Narboni

### essayiste

Critique puis rédacteur en chef des Cahiers du cinéma dans les années 60 et 70, il y a dirigé les hors série et les coéditions jusqu'aux années 80 (particulièrement la collection Cahiers du Cinéma-Gallimard de 1980 à 1983). Il a été enseignant de cinéma à l'université Paris VIII et a dirigé le département analyse de films à la FEMIS. Il a publié en mai dernier un ouvrage consacré au réalisateur japonais Mikio Naruse, *Mikio Naruse, les temps incertains* aux éditions Cahiers du Cinéma.

## ▶▶▶ Jean-François Paillard

### écrivain et plasticien

C'est un garçon de banlieue timide qui découvre un jour l'Amérique, où il expose ses premiers dessins en 1978. De 1979 à 1987, il se complait dans des études qui n'en finissent pas. Mais à partir de 1992, il se met à exposer, des toiles, des bas-reliefs en terre cuite. Depuis 2000, il a publié trois romans, deux textes de théâtre, deux livres d'images, et réalisé un film intitulé *Plan masse*. Tous ses travaux font l'objet de lectures, d'expositions et de performances réalisées par un collectif composé de comédiens et de musiciens : Territoire3.

## ▶▶▶ Louis Paillard

### architecte

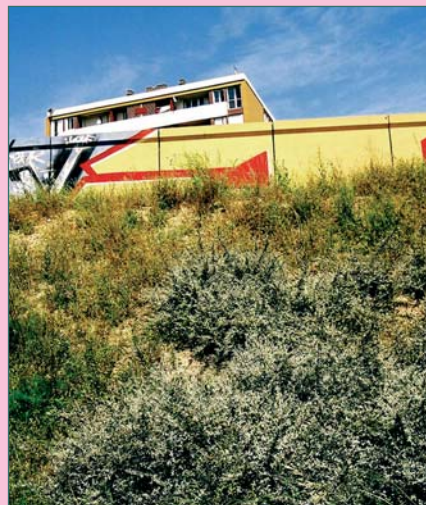
Après des études sur le mobilier à l'École Boulle, Louis Paillard est diplômé en architecture intérieure et en design en 1982, puis architecte dplg en 1988 à Paris – La Villette. Membre fondateur de Périphériques en 1996, il crée sa propre agence d'architecture en 2003. Il fonde parallèlement avec Jacques Ferrier et Philippe Gazeau un laboratoire de recherche en urbanisme : French Global Project of Architecture and Urbanism. Depuis 2005, Louis Paillard enseigne à l'École d'Architecture de Bretagne, à Rennes.

## ▶▶▶ Guerric Péré

### paysagiste

Après des études de Géographie et d'Aménagement du territoire à l'Université Aix-Marseille, il devient paysagiste dplg de l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles et urbaniste SFU. Guerric Péré exerce des missions de conseil en urbanisme dans le cadre de l'Atelier de Composition Urbaine mis en place par la Communauté Urbaine de Lyon. Il enseigne régulièrement, depuis 1995, au sein de l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles et de son antenne de Marseille, ainsi qu'à l'École d'Architecture de Lyon.

Marseille, vu par Jean-François Paillard



### ►►► Rudy Ricciotti

#### architecte et ingénieur

Grand Prix National d'Architecture 2006

Après des études à Marseille et à Genève, il s'est installé à Bandol, où il vit aujourd'hui. Il aime à rappeler son origine modeste d'une famille de maçons italiens, "élevé dans le béton". Loin des écoles et des utopies, l'auteur du Stadium de Vitrolles, du Nikolaïsaal Concert hall de Postdam, de la Passerelle de la Paix à Séoul et du futur Mucem de Marseille poursuit son parcours intransigeant et singulier. Il est l'architecte du Pavillon Noir, Centre Chorégraphique National (CCN) – Ballet Angelin Preljocaj, qui vient d'être inauguré à Aix-en-Provence.

### ►►► Claude Prelorenzo

#### sociologue, secrétaire général de La Fondation Le Corbusier

Spécialisé en sociologie urbaine, il est professeur chargé de recherche à l'École d'Architecture de Versailles ainsi qu'à l'École Nationale des Ponts et Chaussées de Paris. Directeur scientifique du groupe de recherche Architecture et Infrastructure, habilité par la Direction de l'Architecture et du Patrimoine, il est également membre du Comité scientifique du Plan urbanisme, construction, architecture au Ministère de l'urbanisme.

### ►►► Christian Tamisier

#### paysagiste et chercheur

Il se consacre à l'enseignement et à la recherche sur l'usage et les représentations du territoire en méditerranée notamment en zone sub-urbaine. Avec un groupe de paysagistes du Sud et l'Université de Provence, il anime depuis 1990 à Marseille l'antenne Méditerranée de l'École Nationale Supérieure du Paysage ainsi que le DESS Paysage et Aménagement en Méditerranée qu'il a fondé avec l'Institut de Géographie d'Aix-en-Provence. Paysagiste conseil, il participe à de nombreux projets, études et expertises de paysage sur la région marseillaise.

Ville contre nature, vu par Guerric Péré





Il n'y a pas  
que sur  
**ARTE**  
qu'on peut  
regarder  
**ARTE**

ARTE partenaire du Festival Image de ville  
du 3 au 9 novembre 2006.

**arte**

vivons curieux

[www.arte.tv](http://www.arte.tv)

# LES FILMS



## ▶ ▶ ▶ **A double tour**

**DE CLAUDE CHABROL**

France 1959 – 100' – couleur

avec Madeleine Robinson, Antonella Lualdi,  
Jean-Paul Belmondo, Bernadette Lafont

Un grand domaine dans les collines d'Aix-en-Provence. Henri Marcoux y vit avec sa femme et ses deux enfants. La couple est désuni, Henri a une jeune maîtresse italienne, Léda. Léda est assassinée. C'est Laszlo, l'ami hongrois d'Élisabeth Marcoux, qui identifie le coupable.



## ▶ ▶ ▶ **A la recherche du jardin antique**

(série *Les jardins du Paroxysme*)

**DE JEAN-MARC SEBAN**

France 1989 – 26' – couleur

Aver production / Générale d'Images / UNESCO

D'Égypte en Italie, des déserts irrigués grâce aux fleuves puissants qui les traversent aux jardins où les plantes et les fleurs de l'époque ont été replantées à l'identique grâce aux racines pétrifiées retrouvées sur le site, ce film nous propose un voyage à la découverte des origines des jardins.

## ▶ ▶ ▶ **Alvar Aalto, architecte d'un monde meilleur**

**DE EEVA VUORENPÄÄ**

Finlande 1997 – 54' – couleur

YLE / Odyssée

Le 3 février 1998, Alvar Aalto aurait eu 100 ans. Le documentaire relate la carrière de l'architecte finlandais internationalement connu, aux œuvres déroutantes de modernité, en s'attardant sur la deuxième moitié des années 30. C'est à cette époque qu'Alvar Aalto se dissocia du mouvement architectural européen des fonctionnalistes pour donner naissance à un mouvement architectural tourné vers l'humanisme et la nature.

## ▶ ▶ ▶ **L'arbre, le maire et la médiathèque**

**DE ERIC ROHMER**

France 1992 – 105' – couleur

avec Arielle Dombasle, Fabrice Luchini, Pascal Greggory

A Saint-Juire, petit village vendéen, le jeune maire socialiste, Julien Dechaumes, projette de faire construire dans le pré communal un complexe culturel et sportif de grande envergure. L'instituteur, Rossignol, s'insurge contre ce projet, parce qu'il va provoquer la mort d'un arbre planté au milieu du terrain.



## Art et nature

### DE LUC RIOLON

France 1997 – 26' – couleur

Lieurac productions

À la fin des années soixante, beaucoup d'artistes américains et européens quittent l'atelier pour investir la nature. Ils interviennent directement sur le paysage ou introduisent des éléments naturels dans les galeries. Le land art est né. Avec Robert Smithson, Richard Serra, Richard Long, Christo, Nancy Holt, Andy Goldsworthy, Guiseppe Penone, Claude Monet, Wolfgang Laib, Jean-Pierre Raynaud, Gloria Friedmann, Erik Samakh.

## Berlin, côté mur, côté jardin

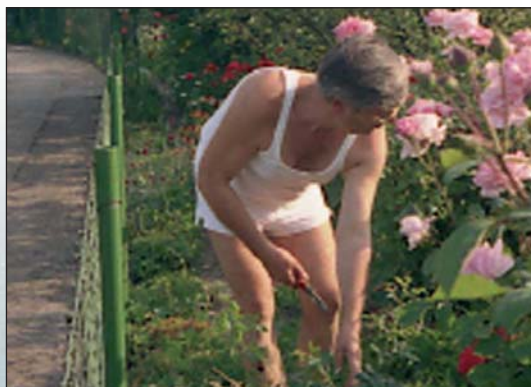
### DE ANNE GEORGET

France 1993 – 52' – couleur

Insterscoop / France 3

Que reste-t-il du Mur ? Quatre ans après sa chute, Est et Ouest vivent retranchés dans leur monde.

Entre roses et carottes, fraises et pelouses, le film nous conte l'histoire de ces cités de jardins aux noms prédestinés, "Solitude" à l'est et "Liberté" à l'ouest, entre lesquelles ne reste aujourd'hui qu'un ridicule chemin de terre sur lequel personne ne veut s'aventurer.



## Brève rencontre dans un grand parc anglais

(série *Les jardins du Paroxysme*)

### DE JEANNE LABRUNE

France 1989 – 26' – couleur

Aver production / Generale d'Images / Unesco

Lieu d'observation autant que lieu de rencontre et de rupture, le parc anglais sera pour un horticulteur le lieu de sa dernière cigarette. Présenté comme une petite fiction, le film est accompagné des réflexions intimes du personnage.

## La captive aux yeux clairs

### DE HOWARD HAWKS

Etats-Unis 1952 – 122' – N&B

avec Kirk Douglas, Dewey Martin, Arthur Hunnicutt, Buddy Bear

En 1832, deux jeunes trappeurs, Jim Deakins et Boone Caudill, rejoignent l'expédition d'un capitaine français. Le bateau "Mandan" doit remonter le fleuve Missouri, en direction du Montana, territoire des Indiens Pieds-noirs. Les échanges commerciaux avec les Indiens seront facilités par la présence à bord de Teal Eye, une princesse indienne...

## ▶ ▶ ▶ **Cheong Gye Chon, la rivière du “well beeing” coréen**

DE ANTOINE COPPOLA

France 2006 – 52’ – couleur

Les Films du Créatiste

Cheong Gye Chon, ou rivière de la clarté, traverse Séoul. L'autoroute qui la cachait depuis plus de trente ans ayant été en partie démolie, les habitants redécouvrent le lieu. C'est l'occasion pour eux de retrouver les racines de la géomancie coréenne, avec ses chamanes, ses rivières sexuées et ses montagnes énergétiques.

## ▶ ▶ ▶ **Côté jardins**

DE JEAN-LOUIS ACCETTONE

France 1996 – 26’ – couleur

BYZANCE Film / CRRAV (Région Nord/Pas-de-Calais) /

FR3 Nord Pas de Calais-Picardie

Promenade à travers l'univers des jardins ouvriers et familiaux d'Hazebrouck, Tourcoing et Calais, dans le nord de la France.



## ▶ ▶ ▶ **Dans les jardins de l'Espagne musulmane**

DE CLAUDE HAIM

France 1997 – 48’ – couleur

La Sept ARTE / SZ productions / Eva 1 communication / Diesel comunicacio

La maîtrise de l'eau, l'acclimatation des plantes, le respect des insectes, autant de témoignages de la science des agronomes de l'époque maure. La nature, contrôlée, est omniprésente dans les maisons, les palais et les mosquées.

## ▶ ▶ ▶ **Dersou Ouzala**

DE AKIRA KUROSAWA

Russie / Japon 1975 – 141’ – couleur

avec Maxime Munzuk, Yuri Solomine, Svetania Danilchenko

En 1902, Vladimir Arseniev, géographe, rencontre Dersou Ouzala, un chasseur mongol qu'il va engager pour le guider dans la taïga. Pour Dersou Ouzala, tous les éléments de la nature sont vivants, “comme des hommes”. Chaque élément a sa place dans un système qu'il convient de respecter et de conserver. Une philosophie qui va profondément influencer Arseniev.

OSCAR DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER 1976

## Des villes à la campagne

DE FRANÇOISE ARNOLD

France 2005 – 52' – couleur

TS production

Paysagistes et urbanistes, Anne-Sylvie Bruel et Christophe Delmar ont réalisé à Saint-Jacques de la Lande, près de Rennes, une cité jardin écologique. Ils s'apprêtent maintenant à suivre le chantier du parc urbain attenant, dont l'enjeu pourrait se résumer ainsi : faire la ville avec la nature et non pas contre.

## En chemin

DE ISABELLE DARIO

France 2000 – 17' – couleur

Cinédoc films

Le trajet qui mène du centre ville aux limites de la banlieue ou la quête des frontières entre l'urbain et le rural.

## En Chine, côté jardins : jardins de lettrés

DE JOCELYNE LECLERC

France 2005 – 26' – couleur

Département des Hauts-de-Seine /  
Musée Albert Kahn

La conception des "jardins de lettrés", expression la plus remarquable de la culture chinoise, obéit à des codes esthétiques et symboliques très précis. Le paysagiste Che Bing Chiu nous les fait découvrir à travers une visite guidée des célèbres jardins de Suzhou, dont certains sont classés au Patrimoine Mondial de l'Unesco.



## Les enfants du fond du lac

DE GERTRUDE BAILLOT

France 2002 – 50' – couleur

AGAT FILMS ET CIE / ARTE France

Il y a cinquante-cinq ans, une partie de la vallée de la Dordogne disparaissait sous les eaux d'un lac artificiel, qui engloutissait ses forêts, ses villages et ses secrets. Tous les vingt ans, le lac est vidé et des ruines éparses réapparaissent. Ces ruines, ce sont celles du pays de l'enfance de Rolande, Georges, Gilbert et Antoinette, qui évoquent leurs souvenirs, livrés avec retenue et pudeur.

## ► ► ► Un enclos

DE SYLVAIN DAMPIERRE ET BERNARD GOMEZ

France 1999 – 63' – couleur

Play Film / Yumi Productions / TV Rennes / Cité Média / Centre audiovisuel de Paris / INA

Au cœur de la prison pour femmes de Rennes se trouve un jardin qui offre aux prisonnières un espace où briser la monotonie des jours. Situé derrière la chapelle, il leur est ouvert sous la responsabilité de l'aumônier et leur permet de résister à l'enfermement.

PRIX DU PATRIMOINE AU CINÉMA DU RÉEL 1999. PRIX SPÉCIAL DU JURY ECOFILM À LILLE 1999. GRAND PRIX CINÉFEUILLE 2005

## ► ► ► Fengjie, la ville engloutie

DE LI YIFAN ET YAN YÜ

Chine 2004 – 147' – couleur

Sichuan Fine Arts Institute

Fengjie, "la ville des poètes", emblème de l'âge d'or de la culture chinoise classique, est menacée de destruction. Le barrage des trois gorges devrait bientôt l'engloutir. Le film est construit autour de quelques personnages très forts qui incarnent la vie de la cité, les douleurs et les combats de toute une population.

CE FILM A REÇU, ENTRE AUTRES RÉCOMPENSES, LE PRIX INTERNATIONAL DE LA SCAM AU FESTIVAL DU RÉEL 2005

## ► ► ► Les filles du pharmacien Kim

DE YU HYONMOK

Corée 1963 – 97' – couleur

avec Kim Dong-won, Eeom Aeng-ran, Choi Ji-hee, Lee Min-ja, Hwang Jeong-soon

Entre la fin de la dynastie Yi et les débuts de l'occupation japonaise, les tribulations d'une famille où éclatent les contradictions entre l'ancien et le nouveau mode de vie. Une femme à la sensualité exacerbée sème le désordre dans le village, dévoile l'hypocrisie des mœurs et des croyances animistes manipulées par qui veut le bien.

## ► ► ► Les fous du jardin

(série *Les jardins du Paroxysme*)

DE JEAN DOUCHET

France 1989 – 26' – couleur

Aver production / Generale d'Images / Unesco

Trois lieux, trois jardins, oeuvres de trois artistes. Alexandre Marcel et son jardin oriental, le baron Louis Leroy qui a construit son jardin autour des matériaux qu'il récupère : gravas, briques, blocs de ciment, bitume... ou encore Yann Hamilton Finley, poète, dessinateur et paysagiste, qui s'est bâti une sorte d'île intérieure dont il ne sort jamais.

## Genève

DE ANNE RIZZO

France 2002 – 52' – couleur

Canal 15 / Les Films du Village / INA

Portrait d'un immense terrain vague au cœur d'une ville de la périphérie, Ivry sur Seine. Ou comment la ville et ses habitants, à l'instar de la végétation, ont horreur du vide, et n'ont cessé de s'approprier parfois de manière insolite les espaces en déshérence.



## Green Guerilla

DE SYLVAIN DAMPIERRE ET BERNARD GOMEZ

France 2003 – 63' – couleur

Les Productrices / TV 10 Angers

A New York, c'est sur les béances de l'espace urbain que des groupes de citoyens ont semé et réalisé une utopie : créer des jardins communautaires sur les décombres. Fragiles enclaves dans l'immensité de la ville, ils recèlent des traces de l'histoire humaine de New York.

## Green stress

DE PAUL SCHILLINGS

Belgique 2002 – 9'25"

Atelier Jeunes Cinéastes

Bien sûr, il y a la rage des pâquerettes, la désillusion du tournesol, la fureur du pétunia, la séquestration des tulipes, la concentration des pensées, l'aliénation des géraniums. Mais il y a aussi l'urbanisme des plates-bandes, la solitude du pot de fleur, la révolte des mauvaises herbes, la délinquance du pissenlit, la paranoïa du gazon, l'intégration des bacs à fleurs, la bonzaïisation des espaces verts, sans parler de la castration des haies et de la défonce des parterres.

## Habiter les pentes du littoral varois

DE ODILE JACQUEMIN, JEAN LOUIS PACITTO  
ET CHRISTIAN GIRIER

France 2006 – 20' – couleur

Production Maltaé

La pénurie foncière et la pression immobilière qui s'exercent sur le littoral exigent de concilier protection et développement. Ce contexte remet en lumière l'exemplarité de l'opération d'urbanisme et d'architecture conduite à la fin des années 50 dans le village du Merlier au Domaine Volterra sur la commune de Ramatuelle.



## La Halle du Toueur

DE MICHEL QUINEJURE

France 2005 – 52' – couleur

Mirage Illimité / FR3 Bourgogne Franche-Comté

La Halle du Toueur et le Musée de la Batellerie à Pouilly-en-Auxois, sont les premières réalisations en France de Shigeru Ban, architecte japonais qui s'est fait connaître au niveau international par ses habitats d'urgence en tubes de carton. Il s'agit ici d'édifier une halle-musée sur le canal de Bourgogne en respectant le patrimoine et le paysage.

## L'homme des hautes plaines

DE CLINT EASTWOOD

Etats-Unis 1972 – 102' – couleur

avec Clint Eastwood, Verna Bloom, Mariana Hill

1870. Un étranger, tout de noir vêtu, arrive à Lago, une petite ville frontalière du sud-ouest des Etats-Unis. Il abat trois cow-boys qui le provoquaient. Les habitants lui demandent alors de les protéger de trois hors-la-loi tout juste sortis de prison et qui ont juré de se venger de ceux qui les ont arrêtés. Il accepte mais à des conditions qui vont bouleverser le conformisme de la bourgade...

## Les hommes le dimanche

DE ROBERT SIODMARK

Allemagne 1930 – 72' – N&B

avec Erwin Splettstösser, Wolfgang von Walterhausen, Christel Ehlers, Brigitte Borchert, Annie Schreyer

Un dimanche à Berlin. Cinq personnages se croisent. Ils jouent dans le film les mêmes rôles qu'ils tiennent dans la vie : chauffeur de taxi, vendeuse de chaussures, vendeuse de disques, représentant en vins, figurant. Un des derniers films muets allemands et la première mise en scène de Robert Siodmark.



## Horizons perdus

DE FRANK CAPRA

Etats-Unis 1937 – 132' – N&B

avec Ronald Colman, Edward Everett Horton, Jane Wyatt, Sam Jaffe, Margo, John Howard

En 1933, lors de l'évacuation de citoyens occidentaux des territoires chinois, l'avion d'un diplomate britannique est détourné vers les sommets himalayens et s'écrase dans les neiges éternelles. Destinés à une mort certaine, les passagers seront recueillis par un groupe de tibétains qui vont leurs ouvrir les portes de Shangri-La, vallée mystique où le temps n'a pas de prise.

## ► ► ► L'île

DE SYLVAIN DAMPIERRE ET BERNARD GOMEZ

France 1998 – 57' – couleur

Yumi Production / Viviane Dahan

Un jardin ouvrier à la pointe de l'île Saint-Germain (92), qui fait face aux bâtiments désaffectés de l'usine Renault, sur l'île Seguin. La réalisatrice filme avec sensibilité ce "jardin sur une île, comme au centre du monde", en attachant ses pas à ceux de Fernand, amoureux de son jardin au pied de la "forteresse ouvrière" où il a travaillé toute sa vie.

## ► ► ► Le jardin dans l'air du temps

DE CHANTAL CRETAZ

France 2004 – 52' – couleur

France 3 / Metaphore production

De quoi seront faits nos jardins de demain ? L'Observatoire des Tendances du Jardin propose une sorte de jardin idéal, imaginé par une jeune paysagiste. Dans l'air du temps, des pistes se dessinent marquées du sceau de la liberté.

## ► ► ► Le jardin est dans le jardinier, Gilles Clément

DE JACQUELINE SIGAAR

France 1997- 28' – couleur

Lilith production / France 3 Limousin-Poitou Charentes / les producteurs indépendants associés

Ingénieur agronome, écrivain, photographe, Gilles Clément est avant tout un paysagiste peu ordinaire, qui révolutionne depuis quelques années l'art des jardins avec sa théorie du jardin en mouvement. Du parc André Citroën à Paris au domaine de Rayol dans le Var, il est devenu le chef de file d'un nouveau courant écologique. Le film nous invite à une balade écologique dans son jardin privé et expérimental, "La Vallée" dans la Creuse.



## ► ► ► Le jardin planétaire, Gilles Clément

DE JEAN-PIERRE LARCHER

France 2002 – 52' – couleur

Mirage Illimité

Portrait de Gilles Clément, philosophe jardinier, homme engagé au côté de la nature pour un rééquilibrage et un dialogue retrouvé, d'être vivant à être vivant. Dans les jardins qu'il imagine, les plantes vagabondent, migrent autour de la planète, le jardinier suit le mouvement de ces espèces, les limites du jardin s'estompent, il devient planétaire.

## Le jardin source de vie

DE CHANTAL CRETAZ

France 2004 – 52' – couleur

Ares films / Metaphore Productions

Ils convoquent au jardin tout ce qu'il faut pour que le meilleur advienne : le sol plus ou moins rétif que l'on enrichit soi-même ; l'eau que l'on accueille en bassin, sans laquelle rien ne pourrait naître des sillons ; la lumière qui donne vie aux plantes et relief à tout ce qui fait la contemplation du jardinier ; le vent qui apporte pollens, graines, nuages aux pluies fécondantes, mouvement dans les ramures.

## Jardins anglais de la Riviera

DE GABRIEL PEYNICHO

France 2002 – 26' – couleur

Chamaerops productions / France 3 Rhône-Alpe  
Auvergne

Les jardins anglais de la côte d'Azur constituent un ensemble patrimonial unique. Au-delà de l'aspect botanique et architectural, ces jardins nous racontent chacun à leur manière une aventure, celle de la conquête pacifique d'un paysage, celle d'une colonisation douce qui a transformé des garrigues en jardins suspendus au-dessus de la Méditerranée.



## Jardins d'auteurs

DE MICHEL TOUTAIN ET PATRICK SÉRAUDIE

France 1993 – 40' – couleur

Pyramide Production

Ils sont six écrivains qui, chacun, évoque un jardin qui l'a inspiré pour l'un de ses textes : Traslage et Arthur Young / Montméry et Jacques Chardonne/ Castel Novel et Colette/ Les pierres jaumâtres et George Sand / Meyrignac et Simone de Beauvoir / Thouron et Marie-Louise Verts et Jeanne de Beaumoulin.

## Jardins Capriccio

(série *Les jardins du Paroxysme*)

DE PATRICK LE GAL

France 1989 – 26' – couleur

Aver production / Generale d'Images / Unesco

Une promenade à travers les merveilleux jardins de Boboli, Garzoni, Isola Bella et des villas Médicis, Velii, Gamberaia, Carlotta et Rizzardi, commentée par des voyageurs et des écrivains d'époques et d'horizons différents.

## Les jardins de New York

DE MARIE-ODILE DELACOUR, JEAN-RENÉ HULEU ET JÉRÔME ROGUEZ

France 2003 – 12' – couleur

5 continents / 5ème Planète / France 3 (Faut pas rêver)

C'est à New York dans les années 70 que le mouvement "green guerilla" est né. Il s'agissait pour les habitants de la ville d'investir les espaces urbains en friche pour les transformer en jardins gérés collectivement. Ces jardins très nombreux à l'heure actuelle constituent une arme de résistance douce face à la voracité des promoteurs immobiliers.

## Les jardins du rail

DE FRANÇOIS LECAUCHOIS

France 2004 – 26' – couleur

France 3 Rhône-Alpes-Auvergne / Métaphore Productions

L'architecture des premières gares s'était inspirée de celle des serres. Aujourd'hui, à l'instar de la gare TGV d'Avignon, elles sont conçues en prenant en compte le paysage, et les anciennes friches près des voies ferrées accueillent des potagers familiaux.

## Les jardins du Rayol : promenade avec Gilles Clément

DE JEAN-PIERRE LARCHER

France 2002 – 26' – couleur

Mirage illimité

Acquis en 1989 par le Conservatoire du littoral, le domaine du Rayol est devenu, sous l'inspiration de Gilles Clément, un jardin évoquant les climats méditerranéens à travers le monde. Le paysagiste nous explique comment ce jardin est formé de paysages ayant en commun une biologie liée au vent, au feu, à la pluie et à la mer.

## Les jardins familiaux du Haut-Rhin

DE JEAN-CHRISTOPHE SCHREIBER

France 1991 – 15' – couleur

Centre technique d'application et d'innovation à l'artisanat

Un panorama des jardins familiaux, construit à partir de l'attitude des élus et des commentaires de ses usagers. Des témoignages recueillis il y a quinze ans et qui sont encore tout à fait d'actualité.

## ◆ ◆ ◆ Jardins partagés de Lyon

DE FANNY CLÉMENT

France 2002 – 26' – couleur  
C Productions Chromatiques

Ce film montre trois expériences de partage d'espaces où des plasticiens, les habitants d'un quartier, les enfants d'une école, réintroduisent le jardin comme un élément essentiel de l'espace urbain.



## ◆ ◆ ◆ Jeremiah Johnson

DE SYDNEY POLLACK

Etats-Unis 1971 – 110' – couleur  
avec Robert Redford, Will Geer, Stefan, Gierasch, Del Gue

Fuyant la violence du monde civilisé, Jeremiah Johnson s'enfonce dans les Montagnes Rocheuses. Confronté à un environnement qu'il ne connaît pas, il doit également faire face à la révolte des Indiens. Décidé à assouvir une vengeance, il fera lui aussi appel à la violence.

## ◆ ◆ ◆ Kinderpark

DE JACQUES LUCCHESI

France 2005 – 7'18'' – couleur

Il n'y a pas d'architecture innocente. Et les choix de nos édiles, dans ce domaine, révèlent leurs crédos politiques profonds. A sa façon, Kinderpark nous parle du durcissement des rapports humains et de leur insidieux contrôle, dans les années 90 à Marseille. C'est aussi la chronique d'une innocence perdue, le regard du narrateur sur sa propre jeunesse.

## ◆ ◆ ◆ King Kong

DE MERIAN C. COPPER ET ERNEST B. SCHOEDSACK

Etats-Unis 1933 – 100' – N&B  
avec Fay Wray, Robert Armstrong, Bruce Cabot

Une île mystérieuse. Une jeune femme offerte en sacrifice à un singe géant, vénéré et craint par les autochtones... Une aventure romantique entre le célèbre gorille, capturé dans la jungle, la belle Ann Darrow, jeune actrice de vaudeville au chômage, et Jack Driscoll.



## Loisada avenue C

DE MAEVA AUBERT

France 2004 – 52' – couleur

Production Maeva Aubert

Promenade visuelle bucolique, déambulation sonore citadine, Loisada, Avenue C, superpose le détail du végétal à celui du quotidien new yorkais. Loisada signifie “LOWER EAST SIDE” dans le jargon des portoricains new-yorkais. C’est aussi le quartier où se situe un jardin communautaire, sur l’Avenue C, que la réalisatrice a filmé à plusieurs saisons.

## Maria et les siens

DE ISABELLE MARINA

France 1997 – 17' – couleur

Faubourg production / INA

À son arrivée du Portugal avec ses six enfants, Maria Pinto avait trouvé refuge dans la partie abandonnée de l’île Fleurie, entre Nanterre et Carrières, à l’ouest de Paris. Vingt ans plus tard, elle y habite toujours. Elle vit entourée d’animaux, dans une bicoque de guinguois au milieu des champs, face à la ville.



## Nos voisins les hommes

DE TIM JOHNSON ET KAREY KIRKPATRICK

Etats-Unis 2005 – 85' – couleur

R.J. est un raton laveur qui arrive dans un bois situé à côté d’un lotissement en construction. Notre héros va devoir vivre avec une communauté de petits animaux qui ont une peur bleue des hommes. Encouragés par R.J., les animaux vont apprendre à passer la frontière qui les sépare de leurs nouveaux voisins arrivés dans le lotissement durant l’hiver alors qu’ils hibernaient...

## Obaltan

DE YU HYONMOK

Corée 1961 – 106' – couleur

avec Choe Mu-ryong, Kim Cjin-gyu, Mun Chong-suk

Dans la Séoul de l’après-guerre, deux frères et leur famille luttent pour leur survie de manière différente. L’un travaille dur et essaie de s’intégrer à la nouvelle société ; l’autre héros de guerre, ne supporte pas le chômage et le gâchis de ce qu’est devenue sa vie. Il va tenter un hold-up désespéré, tandis que son frère redouble d’efforts pour sauver sa mère démente et sa femme enceinte.

## ◆ ◆ ◆ **L'occupation des sols**

**DE MARIE-FRANÇOISE PLISSART**

Belgique 2002 - 28' - couleur

Arte / Rtbf / Cba / Mdw productions / Ministère de la communauté française de Belgique

Personne n'a jamais construit la ville pour qu'elle soit vue de haut. Que peut-on raconter des hommes en étant là-haut ? On peut filmer la ville indéfiniment, elle contient toutes les émotions. L'infiniment grand et l'infiniment petit. La ville vue des toits, c'est aussi un traité d'art involontaire.



© Marie-Françoise Plissart

## ◆ ◆ ◆ **L'ombre d'un voisin**

**DE CLODE HINGANT**

France 1999 - 52' - couleur

Prod Spirale / TV Rennes

Les jardins familiaux vus comme un théâtre social où se jouent les rapports de voisinage. Un regard malicieux sur la sélection naturelle, où seuls les plus coriaces survivent et s'adaptent à la dure loi des jardins. Ici, gare à celui qui fait de l'ombre à son voisin...

## ◆ ◆ ◆ **Ouvrez la ville aux jardins familiaux**

France 1987 - 6' - couleur

GNIS

## ◆ ◆ ◆ **La ville s'ouvre aux jardins familiaux**

France 1990 - 11' - couleur

GNIS

Ouvrir la ville aux jardins familiaux, c'est donner à chacun la possibilité de cultiver son jardin, mais aussi d'aménager son environnement, de développer des relations sociales. A travers différents témoignages, le spectateur découvre le plaisir qu'éprouve une famille à cultiver son jardin.

## ◆ ◆ ◆ **Paris est une forêt**

**DE GEORGE FRANJU**

France 1965 - 7' - N&B

Pathé Cinéma

Une voix de femme nous invite à une promenade imaginaire dans les espaces verts de la capitale et nous conduit de l'avenue des Champs-Élysées (8ème) au Champ de Mars (7ème), en passant par les jardins du Palais-Royal (1er), le Luxembourg (6ème) et le parc des Buttes Chaumont (19ème).

## ▶▶▶ Pavillon Noir

DE PIERRE COULIBEU

France 2006 – 24' – couleur  
d'après une création spéciale  
d'Angelin Preljocaj

Regards Productions / Cityzen TV – Images Plus

Fiction parodique dont la matière est basée sur des actions chorégraphiques imaginées à partir de l'architecture et des différents espaces du Pavillon Noir conçu par Rudy Ricciotti. Les sept personnages du film dynamitent sans vergogne les codes de la chorégraphie et du cinéma : contamination, débordement, distance, la fiction met la réalité à l'épreuve.



Photogramme ©Pierre Coulibeuf

## ▶▶▶ Peter Pan

DE PJ HOGAN

Etats-Unis 2003 – 113' – couleur

avec Jeremy Sumpter, Jason Isaacs, Ludivine Sagnier, Richard Briers et Geoffrey Palmer

Chaque soir, Wendy émerveille ses jeunes frères avec ses fantastiques récits épiques, jusqu'au jour où son père décrète qu'elle est désormais trop grande pour partager leur chambre... Ce que les adultes ignorent, c'est qu'un autre garçon, Peter Pan, se passionne lui aussi pour les histoires de Wendy. Sa soudaine apparition va marquer le début d'aventures aussi fabuleuses qu'exaltantes...

## ▶▶▶ Petite ceinture - petite campagne

DE FRANÇOIS GODARD

France 1996 – 45' – couleur

Les Films du Rond-point / IM MEDIA RES Production / Centre audiovisuel de Paris

Découverte de l'histoire et de la géographie de la Petite Ceinture à travers une balade en train à vapeur sur les voies de l'ancien chemin de fer de ceinture de Paris. Surnommée "Petite Ceinture" bien avant le bus qui l'a remplacée, cette ligne était ouverte aux voyageurs comme aux marchandises et reliait entre elles les grandes gares parisiennes.

## ▶▶▶ Pompoko

DE ISAO TAKAHATA

Japon 1994 – 119' – couleur

Jusqu'au milieu du XXe siècle, les tanukis, facétieux ratons laveurs, partageaient leur espace vital avec les paysans. Leur existence était douce et paisible. Mais en 1967, le gouvernement japonais amorce la construction de la ville nouvelle de Tama. On commence à détruire fermes et forêts. Leur habitat devenu trop étroit, les tanukis jadis prospères et pacifistes se font la guerre, l'enjeu étant de conserver son bout de territoire. Efforts dérisoires car la forêt continue de disparaître...

## ▶ ▶ ▶ La poursuite infernale

DE JOHN FORD

Etats-Unis 1946 – 102' – N&B

avec Henry Fonda, Linda Darnell, Victor Mature, Walter Brennan, Tim Holt, Cathy Downs, Ward Bond

En 1882, les quatre frères Earp conduisent leur troupeau vers l'Ouest. Pendant que James Earp garde le campement, ses trois frères vont se distraire en ville. Quand ils reviennent, le troupeau a disparu et James gît, assassiné. Wyatt Earp devient alors shérif pour venger la mort de son plus jeune frère. Sur son chemin, il croise Doc Holliday, le propriétaire du saloon de la ville, et s'éprend de sa fiancée, la jeune Clementine Carter.



## ▶ ▶ ▶ Promène toi donc tout nu

DE EMMANUEL MOURET

France 1999 – 50' – couleur

avec Michel Bonduelle, Clémentine Baert, Maïté Maille, Marie Piemontèse, Emmanuel Mouret

Clément est confronté à un ultimatum. Il a vingt-quatre heures pour choisir de vivre ou non avec son amie. Constance, sa meilleure amie, décide de démontrer à Clément que toutes les filles sont identiques. Elle le convainc de devenir expérimentalement sa copine pendant une journée.

## ▶ ▶ ▶ Red road

DE ANDREA ARNOLD

Grande Bretagne 2006 – 113' – couleur

avec Kate Dickie, Tony Curran, Nathalie Press, Martin Compson, Andrew Armour

Jackie travaille comme opératrice pour une société de vidéosurveillance à Glasgow. Tous les jours, elle observe les gens qui mènent leur vie sous ses yeux. Un jour, un homme apparaît sur son écran de contrôle, un homme qu'elle ne pensait jamais revoir, un homme qu'elle ne voulait plus jamais revoir. Désormais, elle n'a pas le choix, elle doit lui faire face.

PRIX DU JURY AU FESTIVAL DE CANNES 2006



© Holly Horner

## ▶ ▶ ▶ **La rivière des galets**

**DE SYLVAINE DAMPIERRE ET BERNARD GOMEZ**

France 2000 – 63' – couleur

Play films / Viviane Dahan

A Rivière des galets, dans l'île de la Réunion qui compte 40 % de chômeurs, non loin du cours d'un fleuve, une vingtaine d'hommes et de femmes aménagent et cultivent un grand potager biologique. Ils tentent de retrouver le chemin vers l'emploi.

## ▶ ▶ ▶ **Rue des mésanges**

**DE PHILIPPE BARON**

France 2002 – 56' – couleur

Vivement lundi! / France 3 Ouest / TV Rennes

Philippe Baron a grandi rue des mésanges, au Rheu, en Bretagne. Revenu vivre sur les lieux de son enfance, l'auteur enquête. A travers des rencontres avec ses voisins, des retrouvailles avec ses anciens camarades de lycée, il découvre qu'il y a eu là, dans les années 60, une expérience d'aménagement périurbain...

**GRAND PRIX FESTIVAL CINÉFEUILLE 2004**

## ▶ ▶ ▶ **La saison des pluies**

**DE YU HYONMOK**

Corée 1979 – 114' – couleur

avec Yi tae-gun, Hwang Chong-sun, Kim Sok-hun

Dans un village durant la guerre de Corée, une mère voit son fils et les hommes de la famille se diviser entre les deux camps : le Nord et les partisans communistes, le Sud avec les alliés des Américains. Le film est raconté à travers le regard du petit Tongman.

## ▶ ▶ ▶ **School excursion**

**DE YU HYONMOK**

Corée 1965 – 104' – couleur

avec Ku Bong-seo, Moon Hee, Hwang Hae

Un groupe d'enfants quitte l'île campagnarde de Cheju, à l'extrême Sud de la Corée, pour visiter avec leur professeur la grande capitale : Séoul. Le choc de la rencontre entre culture rurale, naïve, lente et sincère, et nouvelle culture urbaine, rapide, maligne et intéressée, est incarné par des élèves pas si innocents que cela.

## ▶ ▶ ▶ **Shigeru Ban, architecte de l'urgence**

DE MICHEL QUINEJURE

France 2000 – 52' – couleur

Mirage Illimité / FR3 / Grand Canal

De Turquie où Shigeru Ban a installé les loger houses, ses fameuses maisons en carton, à Hanovre où il a conçu le pavillon japonais entièrement recyclable de l'Exposition Universelle 2000, en passant par Tokyo, Paris et Nantes où il partage ses préoccupations avec de jeunes étudiants en architecture, le film s'attache à montrer la démarche d'un architecte en action, qui propose une autre façon de penser l'habitat, l'architecture.

## ▶ ▶ ▶ **Shigeru Ban, hommage à Cézanne**

DE MICHEL QUINEJURE

France 2006 – 10' – couleur

Mirage illimité

“Hommage à Cézanne” est un abri éphémère construit par Shigeru Ban à l'occasion de la commémoration du centenaire de la mort du peintre à Aix-en-Provence. Situé dans le parc de la fondation Vasarely, le travail de l'architecte prend en compte le bâtiment architectonique de la fondation ainsi que la vue vers la Sainte Victoire, motif privilégié de Cézanne.

## ▶ ▶ ▶ **Soleil vert**

DE RICHARD FLEISCHER

Etats-Unis 1973 – 97' – couleur

avec Charlton Heston, Leigh Taylor-Young,  
Edward G Robinson, Chuck Connors,  
Joseph Cotten

En 2022, les hommes ont épuisé les ressources naturelles. Seule une pastille, le soleil vert, parvient à nourrir une population misérable qui ne sait pas comment créer de tels aliments. Omniprésente et terriblement répressive, la police assure l'ordre. Accompagné de son fidèle ami, un policier va découvrir, au péril de sa vie, l'effroyable réalité de cette société inhumaine.



## ► ► ► **Sur la terre comme au ciel**

**DE MARYSE BERGONZAT**

France 1997 – 61' – couleur

SZ Productions

Qu'est-ce qu'un jardin ? Tentative de définition à travers le témoignage du paysagiste Gilles Clément et la visite de de cinq jardins européens : le jardin du harem de l'Alcazar à Séville, un jardin zen à Kyoto, les jardins de Boboli à Florence, les jardins du château de Villandry et le jardin paysager de Stourhead en Angleterre.

## ► ► ► **Le transformateur**

**DE CHRISTIAN BAUDU**

France 2005 – 30' – couleur

Production ENSP de Versailles

Une expérience menée par la Ville de Redon sur la transformation d'une friche industrielle en jardin, filmée par les élèves de l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles.

## ► ► ► **Vénus et Fleur**

**DE EMMANUEL MOURET**

France 2003 – 80' – couleur

avec Isabelle Pirès, Veroushka Knoge, Julien Imbert,  
Frédéric Niedermayer

Dans un Marseille rêvé, peuplé de gentils garçons nommés Bonheur et Dieu, et où les kakous de la plage n'en ont que faire des jeunes filles en maillots de bain, Vénus, une jeune Parisienne timide, et Fleur, jeune Russe extravagante et perdue, se croisent. Elles n'ont rien en commun. Si ce n'est leur envie de rencontrer le garçon idéal...



## ► ► ► **Versailles, les jardins du pouvoir**

**DE JEAN-PAUL FARGIER**

France 2000 – 52' – couleur

Arte France / Cinétévé

Denis Podalydès entraîne un groupe de touristes dans une invraisemblable visite guidée. Le comédien arpente les jardins de Versailles avec, à la main, un itinéraire rédigé par Louis XIV lui-même – respectant en quelque sorte les instructions du metteur en scène. Avec malice et intelligence, il nous initie aux significations symboliques et aux subtilités politiques du jardin royal.

## ▶ ▶ ▶ **La vie en vert**

**DE LUC DECASTER ET OUADI GUENICH**

France 1997 – 33' – couleur

Production Luc Decaster

Les voies ferrées abandonnées sont envahies par les ronces et mauvaises herbes. La SNCF propose à des jeunes sans emploi de participer au défrichage et ainsi de favoriser leur insertion professionnelle, tout en les sensibilisant à l'environnement. Pendant plus d'un an, les réalisateurs ont suivi leur travail.

## ▶ ▶ ▶ **Vivement samedi !**

**DE EMMANUELLE RIEDMATTEN**

Suisse 2006 – 57' – couleur

Le CinéAtelier Sarl / TSR

Ce film propose une rencontre cocasse dans le parc de Vidy à Lausanne. C'est dans ce parc verdoyant que se retrouvent, durant les week-end estivaux, fêtards et pique-niqueurs de différentes nationalités.

## ▶ ▶ ▶ **Vivre en ce jardin**

**DE SERGE STEYER**

France 2004 – 52' – couleur

Pois Chiche production / France 3

Un jardin, en bordure du marais de Brière. C'est ici que Yves et Annick ont décidé un jour de réinventer leur vie et de bâtir un monde en cohérence avec leurs idées : ne plus se soumettre à l'argent, vivre mieux en vivant avec moins, respecter la nature pour se respecter soi-même. Mise en pratique de l'écologie au quotidien, le film retrace leur expérience.

**PRIX CAMÉRA DES CHAMPS 2005**



## ▶ ▶ ▶ **Voyage dans la cité, sur la trace des indiens**

**DE VALÉRIE NOIREZ ET SOLÈNE DOERFLINGER**

France 2006 – 26' – couleur

Balthazar films

C'est l'histoire d'un quartier de Strasbourg, le Stockfeld, qui fut l'une des premières cités-jardins du continent européen. Il fut construit à partir de 1911 pour y reloger la population ouvrière du centre ville suite aux importants réaménagements du début de siècle – réalisation de la grande percée, l'actuelle rue du 22 novembre. Qu'est-il advenu de cette cité idéale ?

## ► ► ► Voyage au pays des cabanes

DE LAURENT BOUIT

France 2005 – 52' – couleur

D'Hom Productions / Voyage

Depuis le 19<sup>e</sup> siècle, les constructions en bois de pin maritime sont légion en Gironde. La prolifération de ces maisonnettes dans le Bassin d'Arcachon donnera naissance au bien nommé "Pays des cabanes". Naguère maisons rudimentaires destinées aux pêcheurs du littoral arcachonnais et aux producteurs de résine de pin, les cabanes font aujourd'hui partie intégrante du patrimoine de la Gironde.

# L'INSTITUT DE L'IMAGE

## UNE CERTAINE IDÉE DU CINÉMA ET DU SPECTATEUR



### PROGRAMMATION

Rétrospectives et cycles thématiques, films du patrimoine ou auteurs contemporains  
Plus de 100 films présentés chaque année, salle Armand Lunel – Cité du Livre  
En partenariat avec différents acteurs culturels locaux, régionaux et nationaux

### ÉDUCATION ARTISTIQUE À L'IMAGE

Avec le Rectorat d'Aix-Marseille pour "Lycéens au cinéma"  
Avec l'Université de Provence pour l'accueil de cours de cinéma délocalisés  
Pôle régional d'éducation artistique à l'image et de formation au cinéma et à l'audiovisuel

### ÉDITION

Un catalogue de 12 livres, parmi lesquels Pasolini et l'antiquité, Trajets à travers le cinéma de Robert Kramer, Une caméra à la place du cœur – Philippe Garrel

**L'Institut de l'Image, partenaire du festival Image de ville**



Cité du Livre - rue ouest – 8/10 rue des Allumettes

04 42 26 81 82 – [www.institut-image.org](http://www.institut-image.org)



# VIRTUAL DECO

[www.videoevents.fr](http://www.videoevents.fr)

VIDEO EVENTS présente VIRTUAL DECO, un concept de création de décor vidéo utilisant un ou plusieurs vidéoprojecteurs de forte puissance et de haute définition ainsi qu'une ou plusieurs stations graphiques.

Diffusion en simultané d'une multitude d'images (vidéo, photo, texte) avec effet 3D, et d'une source live.

Habillage architectural en extérieur ou décor en intérieur lors d'évènements (festival, convention, congrès, inauguration, concert,...)

VIRTUAL DECO permet de réaliser des décors spectaculaires à partir d'un système simple à mettre en place.

Consultez notre site [www.videoevents.fr](http://www.videoevents.fr) pour plus d'infos.



**VIDEO EVENTS** Partenaire du Festival Image de Ville

Location de matériel vidéo professionnel  
Prestations événementielles  
Captation - Diffusion - Duplication



**VIDEO EVENTS 410 Avenue de Passe-Temps ZA napollon 13400 AUBAGNE**  
Tél : 04 42 71 05 00 / Fax : 04 42 71 05 01 / [contact@videoevents.fr](mailto:contact@videoevents.fr) - [www.videoevents.fr](http://www.videoevents.fr)

- 26  
A double tour  
A la recherche du jardin antique  
Alvar Aalto, architecte d'un monde meilleur  
L'arbre, le maire et la médiathèque
- 27  
Art et nature  
Berlin, côté mur, côté jardin  
Brève rencontre dans un grand parc anglais  
La captive aux yeux clairs
- 28  
Cheong Gye Chon, la rivière du « well beeing » coréen  
Côté jardins  
Dans les jardins de l'Espagne musulmane  
Dersou Ouzala
- 29  
Des villes à la campagne  
En chemin  
En Chine, côté jardins : jardins de lettrés  
Les enfants du fond du lac
- 30  
Un enclos  
Fengjie, la ville engloutie  
Les filles du pharmacien Kim  
Les fous du jardin
- 31  
Genève  
Green Guerilla  
Green stress  
Habiter les pentes du littoral varois
- 32  
La Halle du Toueur
- L'homme des hautes plaines  
Les hommes le dimanche  
Horizons perdus
- 33  
L'Ile  
Le jardin dans l'air du temps  
Le jardin est dans le jardinier, Gilles Clément  
Le jardin planétaire, Gilles Clément
- 34  
Le jardin source de vie  
Jardins anglais de la Riviera  
Jardins d'auteurs  
Jardins Capriccio
- 35  
Les jardins de New York  
Les jardins du rail  
Les jardins du Rayol : promenade avec Gilles Clément  
Les jardins familiaux du Haut-Rhin
- 36  
Jardins partagés de Lyon  
Jeremiah Johnson  
Kinderpark  
King Kong
- 37  
Loisada avenue C  
Maria et les siens  
Nos voisins les hommes  
Obaltan
- 38  
L'occupation des sols  
L'ombre d'un voisin
- Ouvrez la ville aux jardins familiaux  
Paris est une forêt
- 39  
Pavillon Noir  
Peter Pan  
Petite ceinture – petite campagne  
Pompoko
- 40  
La poursuite infernale  
Promène toi donc tout nu  
Red road
- 41  
La rivière des galets  
Rue des mésanges  
La saison des pluies  
School excursion
- 42  
Shigeru Ban, architecte de l'urgence  
Shigeru Ban, hommage à Cézanne  
Soleil vert
- 43  
Sur la terre comme au ciel  
Le transformateur  
Vénus et Fleur  
Versailles, les jardins du pouvoir
- 44  
La vie en vert  
Vivement samedi !  
Vivre en ce jardin  
Voyage dans la cité, sur la trace des indiens
- 45  
Voyage au pays des cabanes

Les informations et les analyses essentielles du secteur de l'aménagement-construction dans la région Paca sont dans

# L'urbain hebdo

le magazine de l'aménagement et de la construction



## Bulletin d'abonnement

Nom : ..... Prénom : .....  
 Société : ..... Fonction : .....  
 Adresse : .....  
 Courriel : ..... Tél : ..... Fax : .....

**L'urbain** hebdo  
 le magazine de l'aménagement et de la construction

Un an, 52 numéros, 10 euros seulement  
 Joindre un chèque de 10 euros à l'ordre de "La Rue Brique SAS" L'urbain service abonnements, 6, bd de la Corderie 13007 Marseille

# REMERCIEMENTS

## **L'édition 2006 d'Image de ville ne pourrait exister sans l'écoute, l'attention et le soutien actif de :**

Maryse Joissains Masini, *président de la Communauté du Pays d'Aix, maire d'Aix-en-Provence, député des Bouches-du-Rhône*, Jean Bonfillon, *vice-président de la Communauté du Pays d'Aix délégué à la politique et aux équipements culturels*, Stéphane Salord, *vice-président de la Communauté du Pays d'Aix, adjoint au maire d'Aix-en-Provence délégué à la vie culturelle et à la Politique de la ville*, Patricia Larnaudie, *adjoint au maire d'Aix-en-Provence délégué à l'éducation, au théâtre et à la Cité du Livre*, Bruno Genzana, *vice-président de la Communauté du Pays d'Aix délégué à l'habitat et à la politique de la ville*, Jean-Pierre Saez, *maire de Venelles, vice-président de la Communauté du Pays d'Aix délégué à l'environnement, au cadre de vie et au développement durable*, Alain Hayot, *vice-président du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Fleur Skrivan, *présidente de la commission culture du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Michel Pezet, *vice-président du Conseil général des Bouches-du-Rhône*, François de Mazières, *président de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine*, Jocelyn Zeitoun, *président du CAUE13*.

## **L'équipe d'Image de ville remercie sincèrement, pour leur disponibilité et leur talent :**

Georges Arsenijevic, *Centre culturel coréen*, Claude Auger, *Inspection académique Aix-en-Provence*, Xavier Babikian, *président du Syndicat des architectes des Bouches-du-Rhône*, Christine Baze, *EDF*, Jeanine Bellante, *directrice de l'habitat et de la politique de la ville de la CPA*, Christine Belliard-Roman, *CAUE13*, Bernadette Blanchon, *École nationale du Paysage de Versailles*, Jean-Luc Brisson, *École nationale du Paysage de Versailles*, Eva Brucato, *Cinéma du Sud*, Bernard Brun, *service habitat et politique de la ville de la mairie d'Aix-en-Provence*, Jean-Louis Champsaur, *directeur du CAUE13*, Jean Chenu, *CinéMazarin*, Michel Chiappero, *IAR*, Jacqueline Colladant, *centre culturel coréen*, François Coste, *directeur de la communication de la mairie d'Aix-en-Provence*, Michel Couartou, *l'Urbain*, Thierry Delafontaine, *directeur de la communication de la CPA*, Gilles Eboli, *directeur de la Cité du Livre*, Jean-Pierre Enaut, *CAUE13*, Jean-Michel Frodon, *directeur des Cahiers du Cinéma*, François Fouchier, *service patrimoine et territoires DIREN PACA*, Jean-Pierre Gimenez, *festival Cinémas et cultures d'Asie*, Rémi Guinard, *Cité de l'Architecture et du Patrimoine*, Jean-Marie Guinebert, *directeur de la communication de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine*, Christine Häusler, *le Passage*, Elizabeth Henry, *DAPA – Ministère de la Culture et de la Communication*, André Jollivet, *président de l'Ordre régional des architectes PACA*, Randa Kamel, *agence Édouard François*, Johan Kraft, *direction de la communication de la CPA*, Marie-Paule Lazennec, *Rectorat Aix-Marseille*, Alain

Lebigot, *IAR*, Frédéric Lebourhis, *Ministère de l'Équipement, des Transports, de l'Aménagement du territoire, du Tourisme et de la Mer*, Jean-Luc Lioult, *maître de conférences au département cinéma de l'Université Aix-Marseille 1*, Geneviève Mangion, *École d'architecture Marseille – Luminy*, Jade N'Guyen, *département de chinois de l'Université Aix-Marseille I*, Daniel Pinson, *directeur du CIRTA*, Christine Piqueras, *DAPA – Ministère de la Culture et de la Communication*, Denis Poulain, *directeur de la mission culture de la CPA*, Sabine Putorti, *directrice de l'Institut de l'Image*, Thierry Roche, *directeur de la culture de la mairie d'Aix-en-Provence*, Éric Rostand, *CRDP*, Geneviève Rousseau, *directrice de la Maison du documentaire de Lussas*, Marc Rumelhart, *École nationale du Paysage de Versailles*, Nicole Saïd, *directrice déléguée Ballet Preljocaj*, Gretta Schetting, *agence régionale du livre PACA*, Nathalie Semon, *développement culturel ARTE France*, Vincent Sename, *directeur de l'écologie urbaine et des espaces naturels de la CPA*, Véronique Traquandi, *chargée de mission arts visuels au Conseil général des Bouches-du-Rhône*.

## **Nous ont accompagné et conseillé tout au long de la préparation :**

Jean-Paul Aubert, *cinéaste et enseignant cinéma*, Marie-Paule Baussan, *ingénieur culturel*, Jean-Michel Bert, *architecte*, René Borruy, *historien de l'architecture*, Kerstin Brandstater, *architecte*, Antoine Coppola, *enseignant cinéma*, Jacques Fradin, *architecte*, Philippe Jonathan, *architecte*, Eugène Lesauvage, *architecte*, Jacques Marillaud, *urbaniste*, Ariella Masboungi, *urbaniste*, Pierre Paliard, *historien de l'art*, Claude Prelorenzo, *sociologue*, Joël Ricorday, *paysagiste*.

## **L'équipe d'Image de ville**

Jacob Reymond, *président d'Image de ville*, Image de vie, Bruno Jourdan, *délégué général*, Colette Delmas, *programmation Jeune public et relations publiques architecture / urbanisme*, Marielle Gros, *direction artistique*, Luc Joulé, *direction artistique* et Antonin Doussot, *création graphique*, Julie Danilo, *programmation*, Guillaume Garcia, *relations presse (CECDC)*, Catherine Guillaud, *communication*, Luc Leclerc, *régie*, Marielle Louwet, *accueil festival (CECDC)*, Katia Imbernon, *Librairie Imbernon*.

## **Avec la collaboration efficace de :**

Émilie Allais, *Institut de l'Image*, Marie Bonafos, *médiatrice culturelle*, Sébastien Clerget, *responsable de la programmation à l'Institut de l'Image*, Pepito Garcia, *la Fonderie*, Dominique Guyot, *régisseur de la Cité du Livre*, Julia Ellena, *chargée de programmation à la Cité du Livre*, Jean-Michel Lasserre, *la Fonderie*, Émilie Ribaute, *la Fonderie*, Michel Pellegrino, *régisseur général Ballet Preljocaj*, Carole Redolfi, *chargée de programmation Ballet Preljocaj*, et toute l'équipe du CECDC.

# césar

43 354 km<sup>2</sup> de culture et de loisirs • hors-série • n° 243 • mensuel gratuit



**CÉSAR**  
**PARTENAIRE**  
**D'IMAGE DE VILLE**

43 354 km<sup>2</sup> de culture et de loisirs • hors-série • n° 243 • mensuel gratuit

# césar

# LES PARTENAIRES

Catalogue édité  
avec le concours de



Image de ville est soutenu par



En collaboration avec



L'édition 2006 est réalisée en partenariat avec



Espace Forbin - 1, place John Rewald 13100 Aix-en-Provence  
04 42 63 45 09 - [imagedeville@free.fr](mailto:imagedeville@free.fr) - [www.imagedeville.org](http://www.imagedeville.org)

# En Pays d'Aix

développement rime avec respect de l'environnement

Charte de l'environnement | Développement durable | Equilibre des espaces naturels et urbains